Yann Rocher, Théâtres en utopie

Thibault Comte

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17496>

DOI: 10.4000/critiquedart.17496

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Thibault Comte, « Yann Rocher, Théâtres en utopie », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17496> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17496>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Yann Rocher, Théâtres en utopie

Thibault Comte

- 1 C'est une histoire d'un genre nouveau que nous propose Yann Rocher, quelque chose qui désoriente toute conception habituelle du théâtre. Puisque le théâtre est une immobilité structurelle autant qu'un jeu éphémère, l'histoire des « projets de papiers », idéalizations d'architectes jamais abouties, apparaît comme révélatrice de la réalité scénique. Emmanuel Levinas dans *De l'existant à l'existence* (1947) rapproche la réalité scénique de la notion de jeu et d'évanouissement en parlant d'une existence sombrant « armes et bagages dans le néant ». Les projets utopiques, qui devaient alors accueillir cette réalité scénique dans leur pérenne structure, se rapportent plus à la réalité scénique même qu'à la structure *immobilière*. Il y aurait donc dans l'histoire de l'architecture théâtrale officielle un *écart* –un *hiatus*– qui viendrait s'élever face à l'idée des transformations lentes des types d'architectures. « L'hypothèse défendue dans cet ouvrage, précise l'auteur, est que l'histoire de l'architecture théâtrale regorge à ce point de projets dessinés et jamais construits que la question d'une histoire propre à ces productions peut se poser » (p.18).
- 2 Ainsi, dans cette esquisse, qui se veut chronologique, quelque chose surgit de commun : le rapport littéraire de l'utopie dans la constitution des idéaux architecturaux. On le perçoit dans les textes antiques, ceux de Pliny l'Ancien et le théâtre sur Pivots de Curion, mais cela se concrétise dans l'étonnant *Théâtre à la pensée* de François Garas, ce jeune architecte idéaliste, rêveur, qui tenta de traduire dans la matière « des entités, des sensations, des idées, que jusqu'ici la littérature seule avait mission de définir et commenter » (p. 68). Ces rêves à l'infini se retrouvent dans d'autres projets, comme l'*Opera house, Baghdad Cultural Centre* de Frank Lloyd Wright qui contient dans les marges de la structure un « jardin d'Eden » et des statues sculptées depuis les contes des *Mille et une nuits*. Yann Rocher établit une histoire des rêves et des utopies sociales et humaines dont la chronologie s'efface devant la puissance et l'évocation de l'image.